

Frères et sœurs, lorsque qu'un enfant vient au monde et qu'il est attendu, c'est l'histoire d'amour d'un homme et d'une femme qui tient sa promesse. L'enfant naît comme l'aboutissement de l'amour de ses parents, mais aussi celui de ses grands-parents et de tous ses ancêtres. L'enfant nouveau-né est le dernier maillon d'une immense chaîne d'amour qui, de génération en génération, remonte le temps jusqu'aux origines du monde.

Les croyants voient dans l'enfant nouveau-né le don de Dieu qui l'a désiré depuis toute éternité. Les parents savent que cet enfant vient d'eux-mêmes, et cependant ils pressentent aussi qu'il vient de plus loin qu'eux-mêmes. Quand un enfant naît au monde, c'est l'amour de Dieu et des hommes qui réalise sa promesse de vie.

Devant l'enfant nouveau-né, ceux et celles qui l'entourent sont saisis d'émerveillement et de crainte. Ils s'émerveillent devant l'immense cadeau de la vie, et ils s'interrogent : Que deviendra cet enfant ? La vie en lui tiendra-t-elle toutes ses promesses ? Et, eux-mêmes, seront-ils à la hauteur de ce grand défi ?

L'enfant qui vient au monde porte encore avec lui l'appel à devenir meilleur pour ceux et celles qui le rencontrent. Sa simple présence transforme ceux et celles qui le reçoivent. Devant le nouveau-né si vulnérable et fragile, les hommes et les femmes s'attendrissent. Ils entendent l'appel en eux à prendre soin de la vie, prendre soin des plus petits.

Dans l'évangile de la nativité, Luc raconte que dans l'étable de Bethléem « *Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur* ». Le cœur de Marie est habité par l'émerveillement devant l'amour de Dieu qui dans la naissance de Jésus, accomplit sa promesse de Salut. Le cœur de Marie est aussi traversé d'inquiétude devant la destinée mystérieuse de l'enfant. Il le sera encore dans l'évangile devant les prédictions du vieillard Syméon et les réponses de Jésus fugueur dans le temple. Le cœur de Marie est surtout habité par un grand désir de se montrer toute disponible pour accompagner le Fils sur son chemin. Marie n'a-t-elle pas dit à l'ange : « *Je suis la servante du Seigneur !* » ?

Frères et sœurs, en cette nuit de Noël, comme Marie dans l'évangile, nous méditons sur la naissance de Jésus. Cette nuit nous invite à nous émerveiller devant l'amour de Dieu qui tient promesse en Jésus, à contempler la destinée et l'œuvre du Christ, à grandir dans notre désir de suivre Jésus dans le don de sa vie pour le salut du monde.

En Jésus, il est venu le « *Prince de la Paix, le merveilleux conseiller* », annoncé par les prophètes. L'enfant Jésus sera cet homme extraordinaire qui donnera la justice et la miséricorde de Dieu au monde. Il sera cet homme rempli de la vie de Dieu qu'il offrira aux pauvres. Dans sa mort et sa résurrection, le Christ sera le témoin de la victoire toute puissante de Dieu sur le mal et la mort, en qui s'ouvre le don de la vie éternelle. Frères et sœurs, en cette nuit, rendons grâce à Dieu pour le don d'un si grand mystère de vie et de joie.

Mais, devant l'enfant Jésus fragile de l'étable célébré cette nuit, nous nous interrogeons. La vie offerte de Jésus que va-t-elle devenir dans notre monde ? Cet extraordinaire don de l'amour de Dieu en Jésus sera-t-il reçu par notre humanité ? Comme des parents qui tiennent leur enfant dans leurs bras, cette nuit, nous nous émerveillons devant l'extraordinaire don de l'amour, et nous éprouvons aussi de l'inquiétude : quel sera l'avenir de cet enfant ?

Aujourd'hui, frères et sœurs, dans notre monde, que devient l'histoire de Jésus ? Que deviendra demain le don de la vie de Jésus s'ils sont de plus en plus nombreux ceux et celles qui l'ignorent, ceux et celles qui l'oublient, ceux et celles qui ne réalisent pas vraiment l'immensité de ce qui leur est donné par Dieu en Jésus ? A quoi bon la naissance de Jésus si les hommes et les femmes ne reçoivent pas de Lui le salut de Dieu ? A quoi bon Noël, s'ils n'accueillent pas au fond d'eux-mêmes l'amour puissant et vainqueur

de Dieu qui en Jésus sauve et donne la vie éternelle ? A quoi bon Jésus si les logiques de la violence et de la guerre, de l'injustice et du mépris des petits et de la création n'en finissent pas de gouverner notre humanité ?

Frères et sœurs, nous nous interrogeons cette nuit. Pourtant, nous gardons aussi l'espérance. Car, dans la foi, nous croyons que l'Amour de Dieu en Jésus Ressuscité et l'Esprit Saint ne cesse pas d'agir. Aujourd'hui, le Ressuscité s'offre toujours au monde. Il s'offre à nous, malgré nos pauvretés et nos infidélités. Il ne cesse pas de se donner dans l'Église malgré ses faiblesses.

Et nous voici alors, frères et sœurs, cette nuit, comme des parents devant leur enfant, Marie et Joseph devant le Fils, invités à nous montrer disponibles pour suivre Jésus dans le don de sa vie pour le monde. Célébrer la naissance de l'enfant Jésus nous appelle à prendre soin de l'amour du Christ et l'annoncer à tous.

Oui, frères et sœurs, la naissance de l'enfant Jésus nous appelle à devenir meilleurs. Elle nous appelle à vivre avec Lui en témoins de l'Amour vainqueur de Dieu au milieu du monde. Contempler l'enfant Jésus cette nuit, c'est laisser l'amour de Dieu prendre naissance par Lui en nous. Laisser Dieu recommencer sa vie en nous. Laisser l'amour qu'est Dieu tenir sa promesse de vie par le Christ en nous et nous conduire à la plénitude de la vie.

Alors que résonnent tristement dans le monde le bruit des armes et les appels à la violence et à la haine, le désir de trouver la paix et la joie de Dieu demeure en nous. Ce don de vie divine est donné à chacun en Jésus. Et Noël rappelle à tous les baptisés la responsabilité d'en devenir des témoins pour tous.

Frères et sœurs, en cette nuit de Noël, nous prions avec ferveur. Que la fête de la naissance de Jésus donne aux hommes et aux femmes de notre temps la joie de s'émerveiller devant le don de Dieu, de reconnaître son salut en Jésus, et de vivre en témoins de son espérance.

Et qu'ainsi se réalise la promesse de vie de Dieu en Jésus pour le monde.

Amen.